



# PERSPECTIVE

## GRAND MONTRÉAL

DÉCEMBRE 2013

- Près du quart de la population de la région née à l'extérieur du Canada
- L'immigration internationale : principal facteur d'accroissement démographique pour Montréal, Longueuil et Laval
- Les immigrants récents plus concentrés sur l'île de Montréal que les immigrants de plus longue date
- Forte augmentation de l'immigration économique depuis 2006
- Le taux de chômage des immigrants demeure préoccupant
- Le logement locatif : mode d'habitation privilégié des immigrants récents
- Le Grand Montréal : l'un des principaux pôles d'immigration en Amérique du Nord et l'une des régions où l'on retrouve les immigrants récents les plus scolarisés

### Le Grand Montréal parmi les principaux pôles d'immigration en Amérique du Nord

**Résumé** – Avec une population de plus de 320 000 nouveaux immigrants installés au Canada depuis moins de dix ans, le Grand Montréal est l'un des principaux pôles d'immigration en Amérique du Nord. Près d'une personne sur quatre y est née à l'étranger et, à l'horizon 2031, on estime que cette proportion pourrait s'élever à près d'une personne sur trois.

Le présent numéro de *Perspective Grand Montréal* propose un portrait actualisé de l'immigration dans la région métropolitaine, basé principalement sur les données de l'*Enquête nationale auprès des ménages 2011* de Statistique Canada et des données du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec.

Au Québec, près de 9 immigrants sur 10 (86,5 %) résident dans le Grand Montréal. Alors que l'île de Montréal est le secteur du Grand Montréal où s'installe la grande majorité des nouveaux immigrants, un nombre grandissant d'immigrants de plus longue date s'installent ailleurs dans la région. L'immigration internationale est non seulement le principal facteur de croissance démographique pour l'île de Montréal, mais également pour Laval et pour l'agglomération de Longueuil.

En ce qui concerne les catégories d'admission des immigrants qui choisissent de s'établir dans le Grand Montréal, on constate une forte augmentation des immigrants économiques ces dernières années alors que le nombre d'immigrants admis pour des motifs de regroupement familial ou en tant que réfugiés demeure relativement stable. Parmi les nouveaux immigrants établis dans le Grand Montréal en 2012, les trois quarts (74,4 %) sont des immigrants économiques.

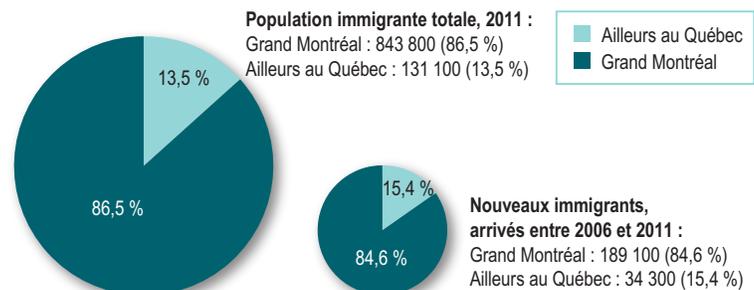
L'intégration économique des immigrants demeure toutefois un défi important. À l'image de la situation observée dans les autres grandes régions métropolitaines canadiennes, les immigrants sont plus scolarisés que le reste de la population, mais leurs taux de chômage, en particulier chez les immigrants récents, sont plus élevés que dans le reste de la population. De plus, une forte proportion des immigrants ayant un emploi sont en situation de surqualification.

Enfin, en matière d'habitation, plus de 8 immigrants récents sur 10 qui demeurent dans le Grand Montréal sont locataires. Cette situation met en lumière toute l'importance, pour un pôle d'immigration international comme le Grand Montréal, de préserver un stock important de logements locatifs abordables et de qualité.

### 85 % des immigrants récents du Québec sont établis dans le Grand Montréal

Les immigrants internationaux qui s'installent au Québec choisissent dans une très forte proportion de s'établir dans le Grand Montréal. Alors que la région regroupe 46,9 % de la population du Québec, elle est le lieu de résidence de 86,5 % des 975 000 immigrants demeurant au Québec. Toutefois, les immigrants récents, ayant immigré entre 2006 et 2011, sont légèrement moins concentrés dans le Grand Montréal (84,6 %) que l'ensemble des immigrants du Québec (86,5 %).

Répartition de la population immigrante au Québec, 2011



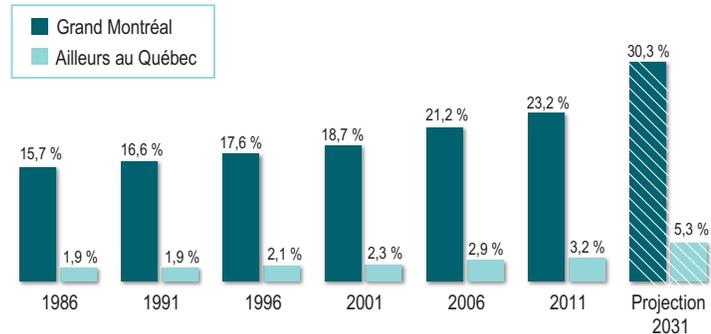
Source : Statistique Canada, *Enquête nationale auprès des ménages 2011*. Traitement : CMM, 2013.



## Près du quart de la population de la région née à l'extérieur du Canada

Dans le Grand Montréal, la proportion de la population née à l'extérieur du Canada est en constante augmentation : au cours des 25 dernières années, la part relative des immigrants dans la population totale est passée de 15,7 % à 23,2 %. Dans le reste du Québec, cette proportion est passée, durant la même période, de 1,9 % à 3,2 %. Selon les projections démographiques, la proportion des immigrants dans la population totale pourrait s'élever à 30,3 % dans le Grand Montréal et à 5,3 % dans le reste du Québec à l'horizon 2031.

Proportion de la population immigrante dans la population totale, 1986-2011 et projection 2031



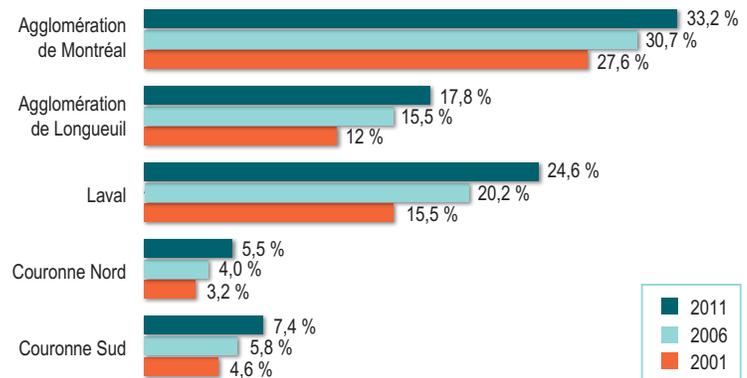
Sources : Statistique Canada, Recensements de la population 1986 à 2006; Enquête nationale auprès des ménages 2011; Projections de la diversité de la population canadienne, 2006 à 2031. Traitement : CMM, 2013.

## L'immigration internationale : principal facteur d'accroissement démographique pour les agglomérations de Montréal et de Longueuil et pour Laval

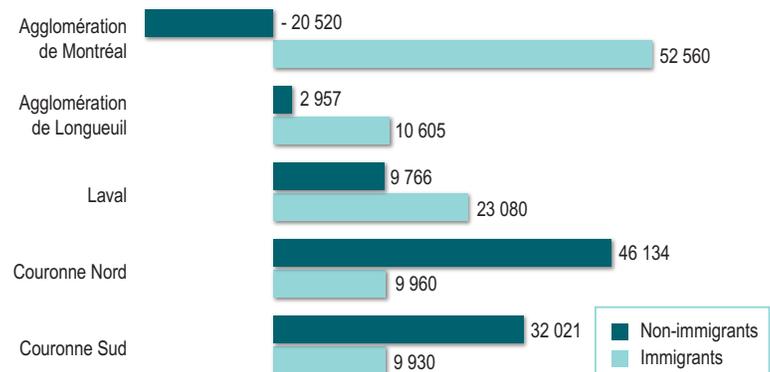
À l'échelle des cinq secteurs géographiques du Grand Montréal, l'agglomération de Montréal, qui correspond à l'île de Montréal, est le secteur où la part relative des immigrants dans la population totale est la plus élevée : le tiers de la population de ce secteur est né à l'extérieur du Canada comparativement à 24,6 % de la population de Laval, à 17,8 % de la population de l'agglomération de Longueuil, et à respectivement 7,4 % et 5,5 % de la population des couronnes Sud et Nord.

La croissance démographique dans l'agglomération de Montréal repose principalement sur l'immigration internationale. D'ailleurs, entre 2006 et 2011, la population non immigrante dans l'agglomération de Montréal a diminué de 20 520 personnes alors que la population immigrante a, au contraire, augmenté de 52 560 personnes. Dans l'agglomération de Longueuil et à Laval, la population immigrante augmente également beaucoup plus rapidement que la population non immigrante. Ces nouveaux arrivants peuvent provenir directement d'un pays étranger, mais plusieurs d'entre eux ont d'abord demeuré sur l'île de Montréal à leur arrivée au pays. Dans les deux couronnes, bien que la proportion de la population immigrante soit en augmentation (voir le graphique du centre), la croissance démographique repose davantage sur l'accroissement naturel (naissance-décès) et la migration de population non immigrante en provenance de l'île de Montréal.

Proportion de la population immigrante dans la population totale, cinq secteurs du Grand Montréal, 2001-2011



Augmentation de la population immigrante et non immigrante entre 2006 et 2011, cinq secteurs du Grand Montréal



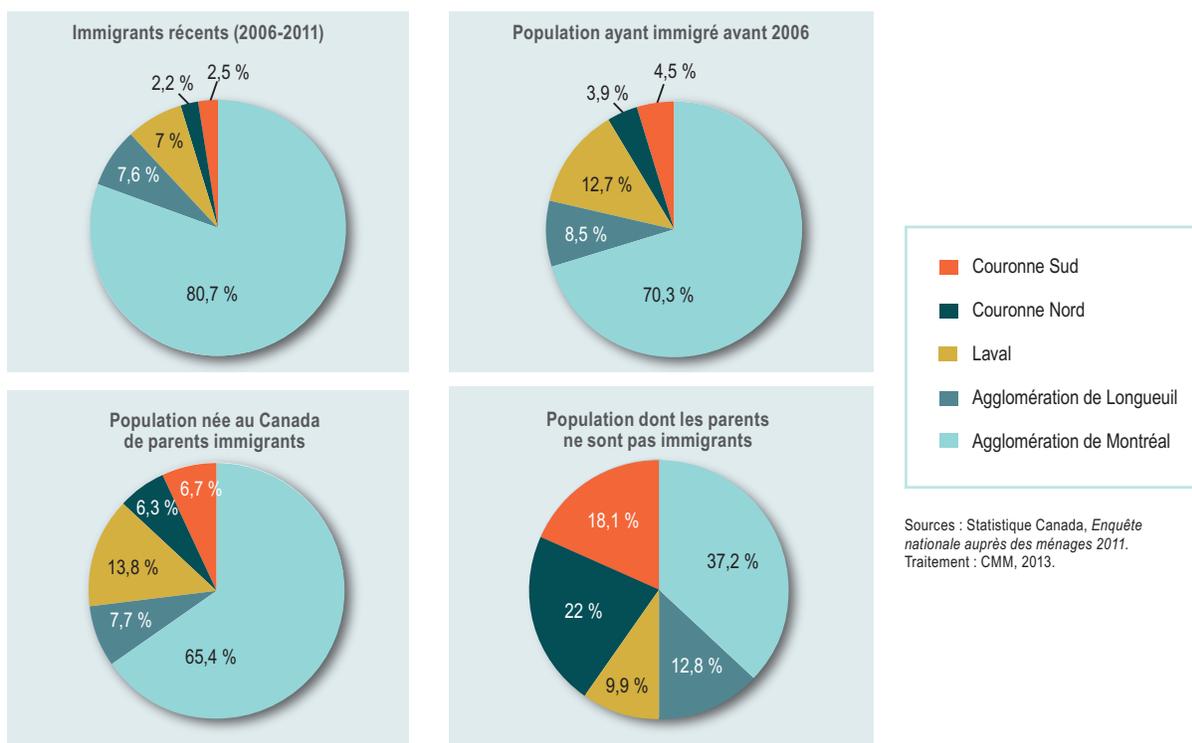
Sources : Statistique Canada, Recensements de la population 2001 et 2006 et Enquête nationale auprès des ménages 2011. Traitement : CMM, 2013.

## Les immigrants récents plus concentrés sur l'île de Montréal que les immigrants de plus longue date

La forte majorité des nouveaux immigrants du Grand Montréal choisissent l'île de Montréal pour s'établir : en 2011, 80,7 % des immigrants de la région ayant immigré entre 2006 et 2011 ont choisi de s'y installer et 74,7 % plus spécifiquement dans la ville de Montréal. En plus d'être un bassin d'emplois important, ce secteur de la région regroupe un grand nombre d'organismes d'aide à l'intégration des immigrants, un important parc de logements locatifs et la présence d'importantes communautés immigrantes favorisant le développement

de réseaux sociaux chez les nouveaux arrivants. Toutefois, plus les individus ont immigré depuis une longue période, plus ils ont tendance à s'établir à l'extérieur de l'île. C'est particulièrement le cas à Laval, où se concentrent 7 % des immigrants récents du Grand Montréal mais plus de 12,7 % de population ayant immigré avant 2006. Parmi les immigrants de deuxième génération demeurant dans la région, soit la population née au Canada de parents immigrants, 13,8 % demeurent à Laval.

Répartition géographique des immigrants, des enfants d'immigrants et de la population dont les parents ne sont pas immigrants, Grand Montréal, 2011



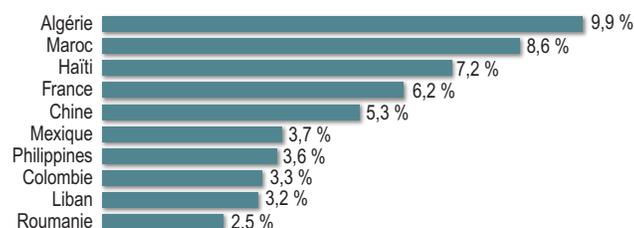
## Près de 20 % des immigrants récents du Grand Montréal proviennent de pays du Maghreb

Les principaux pays d'origine des immigrants récents du Grand Montréal sont, par ordre d'importance, l'Algérie, le Maroc, Haïti, la France et la Chine. Il s'agit également des principaux pays d'origine de l'ensemble des immigrants du Grand Montréal, toutes périodes

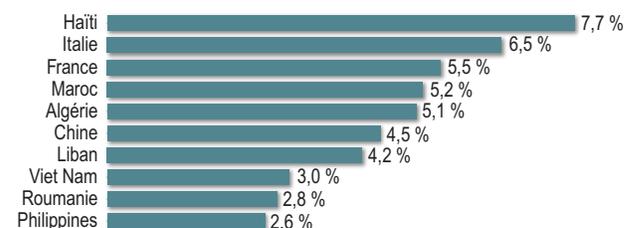
d'immigration confondues. Seule exception, l'Italie, qui n'est plus l'un des principaux pays d'origine des immigrants récents, mais qui représente le deuxième principal pays d'origine pour l'ensemble des immigrants du Grand Montréal.

Proportion des immigrants du Grand Montréal selon les principaux pays de naissance, 2011

Immigrants récents (arrivés au Canada entre 2006 et 2011)



Ensemble des immigrants



Source : Statistique Canada, *Enquête nationale auprès des ménages 2011*. Traitement : CMM, 2013.



## Forte augmentation de l'immigration économique depuis 2006

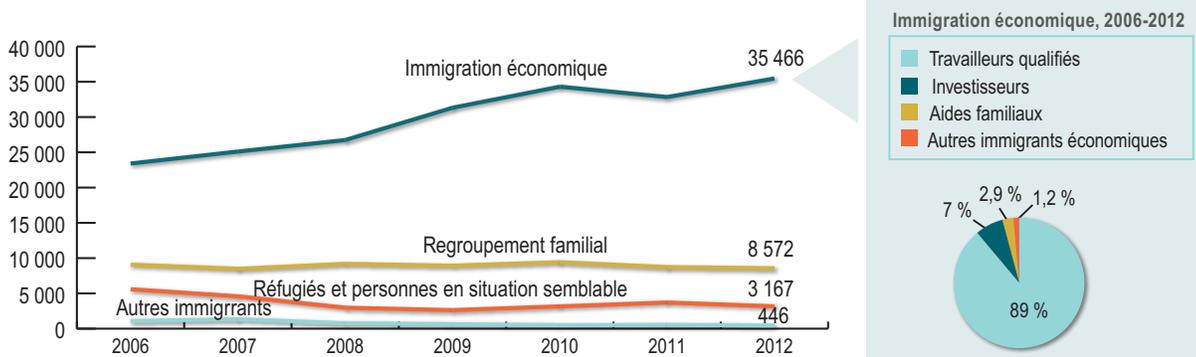
Parmi les immigrants admis au Québec entre 2006 et 2012 et dont la région de destination était l'une des cinq régions administratives comprises en tout ou en partie dans le Grand Montréal (Montréal, Laval, Montérégie, Laurentides, Lanaudière), plus des deux tiers (69,1 %) étaient des immigrants économiques, c'est-à-dire des immigrants admis en fonction de leurs caractéristiques socioprofessionnelles, de leurs compétences et de leur capacité à contribuer à l'économie, 20,6 % étaient admis pour motif de regroupement familial, c'est-à-dire qu'ils ont été parrainés par un proche parent résidant au Québec, 8,5 % étaient des réfugiés ou des personnes en situation semblable, et 1,7 % répondait à un autre critère.

Les immigrants économiques constituent la catégorie d'immigrants ayant connu la plus forte croissance dans le Grand Montréal ces dernières années : le nombre d'immigrants économiques admis au Québec qui comptaient s'installer dans le Grand Montréal est passé de 23 400, en 2006, à 35 500, en 2012, et leur proportion parmi tous les immigrants admis qui comptaient s'installer dans le Grand Montréal

est passée de 59,8 % à 74,4 % entre 2006 et 2012. À noter que le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec a établi, dans sa planification 2012-2015, de maintenir annuellement à un minimum de 65 % la part de l'immigration économique dans l'ensemble des admissions.

Parmi les immigrants économiques admis entre 2006 et 2012 et qui comptaient s'installer dans le Grand Montréal, la grande majorité (89 %) a été admise en tant que travailleurs qualifiés, définis comme « des ressortissants venant s'établir au Québec pour occuper un emploi qu'ils sont vraisemblablement en mesure d'occuper »<sup>1</sup>. Ceux-ci proviennent principalement d'Afrique du Nord et de France. Le deuxième groupe en importance parmi les immigrants économiques du Grand Montréal regroupe les immigrants investisseurs (7 %), définis comme des ressortissants qui viennent s'établir et investir au Québec, qui ont une expérience en gestion et qui disposent d'un avoir net d'au moins 1,6 M\$. Ceux-ci proviennent principalement de Chine.

### Catégories d'immigration, immigrants admis au Québec entre 2006 et 2012 dont la région de destination est le Grand Montréal



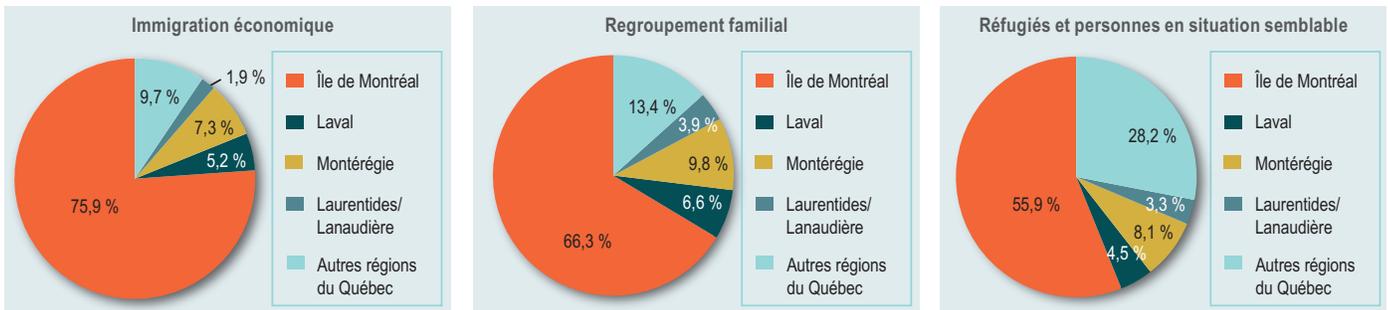
Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles. *L'immigration permanente au Québec selon les catégories d'immigration et quelques composantes 2006-2010, 2008-2012*. Traitement : CMM, 2013.

## Forte concentration des immigrants économiques dans le Grand Montréal

Parmi les immigrants récemment admis au Québec (2006-2012), les immigrants économiques forment la catégorie d'immigrants la plus fortement concentrée dans le Grand Montréal (90,3 %) et, en particulier, dans l'île de Montréal (75,9 %). Seulement 9,7 % des immigrants de cette catégorie comptaient s'installer dans une autre région du Québec que le Grand Montréal à leur arrivée. Les immigrants

admis pour motif de regroupement familial sont moins concentrés sur l'île de Montréal (66,3 %) et davantage présents à l'extérieur du Grand Montréal (13,4 %). Cette tendance s'accroît en ce qui concerne les immigrants admis comme réfugiés, dont 55,9 % avaient pour destination l'île de Montréal et 28,2 %, une région située à l'extérieur du Grand Montréal.

### Répartition géographique des immigrants admis au Québec entre 2006 et 2012 par catégorie d'immigration



Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles. *L'immigration permanente au Québec selon les catégories d'immigration et quelques composantes 2006-2010, 2008-2012*. Traitement : CMM, 2013.

<sup>1</sup> Pour plus de détails voir MICC (2013). *Guide des procédures d'immigration – composante 3, chapitre 2*.

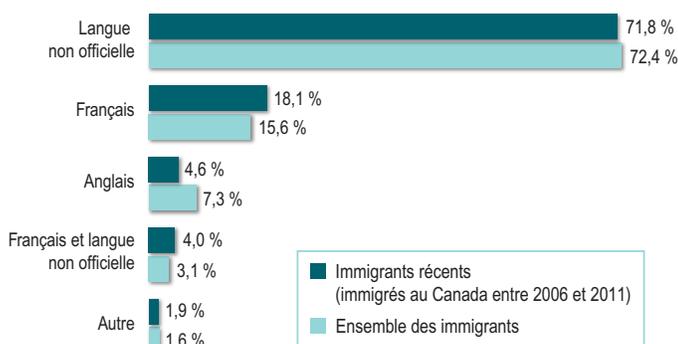
## Le français, davantage utilisé chez les immigrants récents

Alors que 15,6 % de l'ensemble des immigrants ont le français comme langue maternelle, cette proportion monte à 18,1 % chez les immigrants récents. En matière de langue utilisée pour le travail, 52 % de l'ensemble des immigrants ont le français comme principale langue parlée au travail alors que cette proportion monte à 54,1 % chez les nouveaux immigrants ayant immigré depuis 2006. La proportion des immigrants récents ayant le français comme principale langue de travail

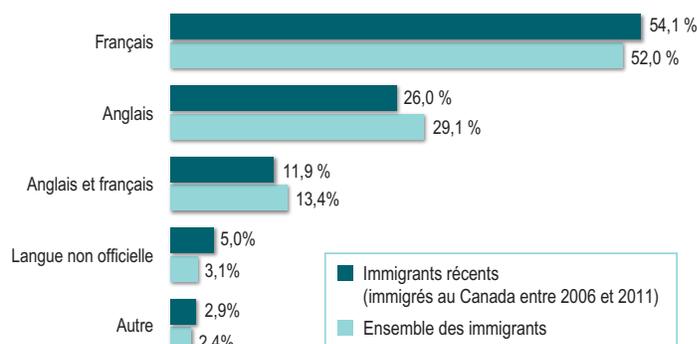
est donc beaucoup plus faible que pour l'ensemble de la population de la région (70,9 %), mais se rapproche de celle que l'on observe dans la population de l'île de Montréal (59,3 %)<sup>2</sup>.

Contrairement à ce qui s'observe pour le français, l'anglais comme langue maternelle ou comme principale langue parlée au travail est moins répandu chez les immigrants récents que parmi l'ensemble des immigrants.

### Langue maternelle de la population immigrante du Grand Montréal, 2011



### Principale langue parlée au travail dans la population immigrante du Grand Montréal, 2011



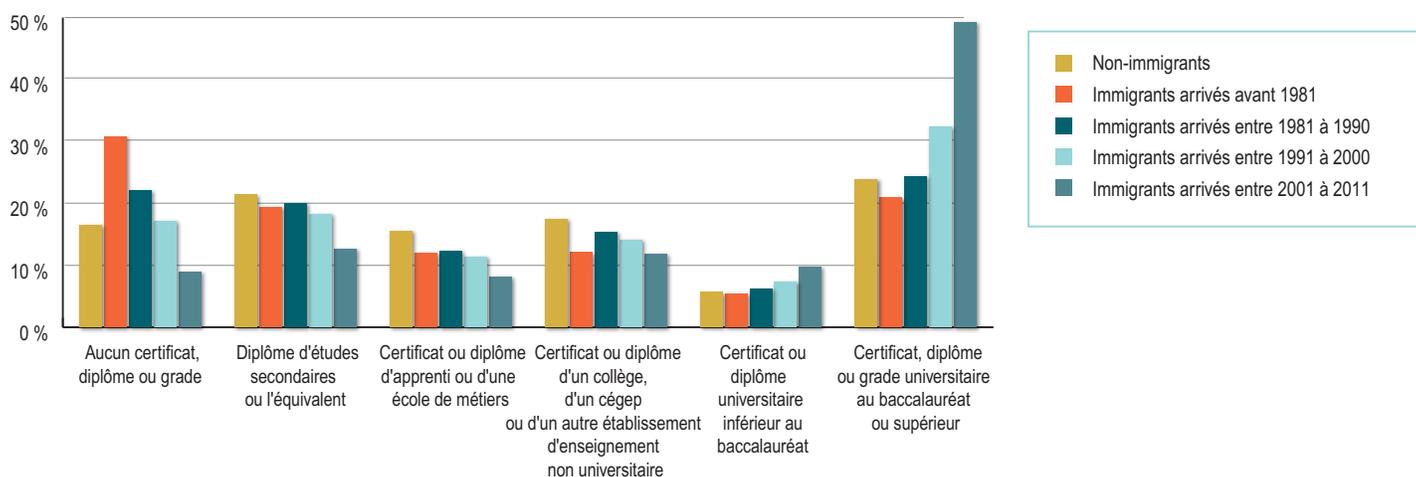
Source : Statistique Canada, *Enquête nationale auprès des ménages 2011*. Traitement : CMM, 2013.

## De nouveaux immigrants fortement scolarisés comparativement au reste de la population

En matière d'éducation, les immigrants du Grand Montréal, en particulier les immigrants plus récents, sont fortement scolarisés comparativement au reste de la population. Ainsi, près de la moitié (49 %) des immigrants du Grand Montréal de 25 ans et plus ayant immigré au Canada depuis 2001 ont une scolarité universitaire

complétée (baccalauréat ou niveau supérieur) alors que c'est le cas pour un peu moins du tiers (32,2 %) de la population immigrante arrivée au Canada entre 1991 et 2000 et pour moins du quart des immigrants arrivés avant 1991 (21,9 %) et de la population non immigrante (23,8 %).

### Plus haut certificat, diplôme ou grade obtenu, population de 25 ans et plus, Grand Montréal, 2011



Source : Statistique Canada, *Enquête nationale auprès des ménages 2011*. Traitement : CMM, 2013.

<sup>2</sup> Voir données sur la langue dans la section *Indicateurs métropolitains* de l'Observatoire Grand Montréal. <http://observatoire.cmm.qc.ca/swf/indicateursMetropolitains>.

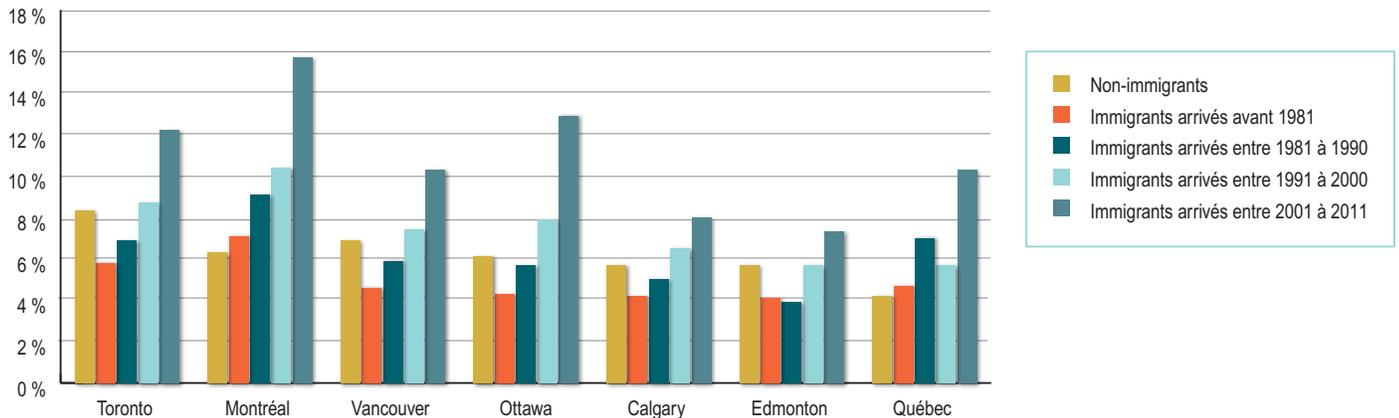
## Le taux de chômage des immigrants demeure préoccupant

Dans les principales régions métropolitaines canadiennes, les immigrants plus récents présentent des taux de chômage plus importants que les immigrants installés au Canada depuis une plus longue période de temps ou que la population non immigrante.

Ainsi, bien que le niveau de scolarité des immigrants soit plus élevé que celui de la population née au Canada, l'intégration des immigrants récents au marché du travail est préoccupante, en particulier dans le Grand Montréal : en 2011, le taux de chômage des personnes ayant immigré depuis 2001 y était deux fois plus élevé (15,7 %) que dans la population née au Canada (6,5 %). En ce qui concerne la population

ayant immigré depuis plus de 20 ans, les régions de Montréal et de Québec se démarquent par le fait que le taux de chômage de ce groupe de la population est supérieur à celui de la population non immigrante. Parmi les raisons pouvant expliquer le haut taux de chômage des immigrants du Grand Montréal, notons la question de la non-reconnaissance de certains diplômes et des expériences de travail acquis à l'étranger ou la mauvaise connaissance de la langue officielle, en particulier durant les premières années d'immigration. Ces mêmes facteurs peuvent aussi expliquer une plus grande surqualification en emplois dans la population immigrante que chez les non-immigrants<sup>3</sup>.

### Taux de chômage des immigrants et des non-immigrants, principales régions métropolitaines canadiennes, 2011



Source : Statistique Canada, *Enquête nationale auprès des ménages 2011*. Traitement : CMM, 2013.

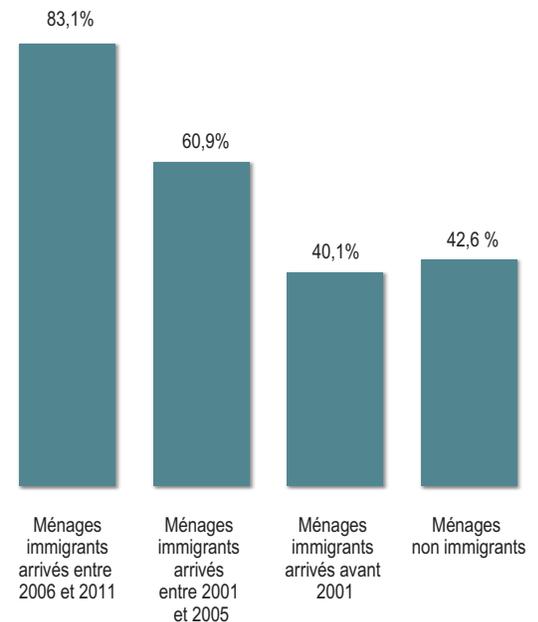
## Le logement locatif : mode d'occupation privilégié des immigrants récents

Dans le Grand Montréal, la bonne intégration des nouveaux immigrants passe également par la présence de logements locatifs suffisants, abordables et de qualité. En effet, en matière d'habitation, une très forte proportion des ménages dont le principal soutien est un immigrant récent occupe un logement locatif (83,1 %). On peut penser que ce mode d'occupation est souvent mieux adapté aux besoins de ces ménages nouvellement installés ne disposant pas, dans bien des cas, de ressources suffisantes pour couvrir les coûts liés à l'accession à la propriété.

Le stock de logements locatifs du Grand Montréal est fortement concentré dans le centre de la région, en particulier dans la ville de Montréal : plus des deux tiers des logements locatifs de la région s'y retrouvent. Cette situation peut en partie expliquer la forte concentration des populations immigrantes au centre de la région. À l'opposé, la faible présence de logements locatifs dans les autres secteurs de la région, en particulier dans les couronnes, et de très faibles taux d'inoccupation du logement locatif, année après année<sup>4</sup>, peuvent s'avérer des freins à l'établissement d'immigrants récents à l'extérieur de l'île de Montréal.

On constate toutefois que les immigrants arrivés depuis une plus longue période de temps sont locataires dans une proportion beaucoup plus faible que les immigrants nouvellement arrivés. Chez les ménages ayant immigré avant 2001, la proportion de ménages locataires est même plus faible (40,1 %) que chez les ménages non immigrants de la région (42,6 %).

### Proportion de ménages locataires parmi les ménages immigrants et non immigrants, Grand Montréal, 2011



Source : Statistique Canada, *Enquête nationale auprès des ménages 2011*. Traitement : CMM, 2013.

3 MICC (2013). *Éléments explicatifs de la surqualification chez les personnes immigrantes au Québec en 2012*.

4 CMM (2013).<sup>1</sup> « Disponibilité des logements locatifs : hausse du taux d'inoccupation malgré une pénurie récurrente dans certains secteurs », *Perspective Grand Montréal*. N° 23

## Le Grand Montréal : l'un des principaux pôles d'immigration en Amérique du Nord et l'une des régions où l'on retrouve les immigrants récents les plus scolarisés

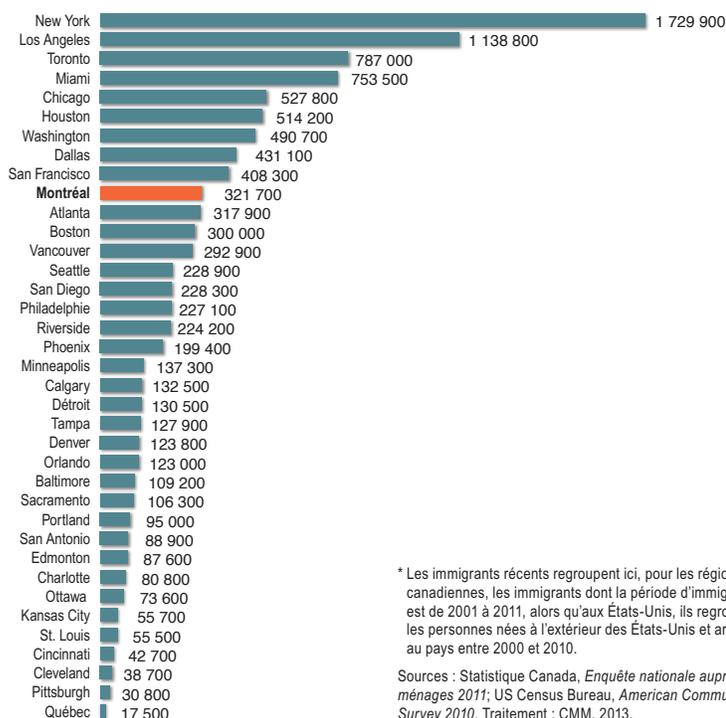
À l'échelle des grandes régions métropolitaines nord-américaines, le Grand Montréal figure parmi les principaux pôles d'immigration : 16<sup>e</sup> région en importance pour sa population totale, elle est 10<sup>e</sup> en ce qui concerne le nombre d'immigrants récents, arrivés au cours des dix dernières années. En 2011, 322 000 résidents du Grand Montréal étaient des immigrants installés au Canada depuis 2001. Lorsque l'on ajoute à ce nombre les résidents non permanents, soit les personnes originaires d'un autre pays qui sont titulaires d'un permis de travail ou d'un permis d'études, ou qui revendiquent le statut de réfugié, ce chiffre monte à 380 300.

Toujours à l'échelle des grandes régions métropolitaines nord-américaines, les immigrants récents des régions canadiennes se démarquent par de plus hauts taux de diplomation universitaire que les immigrants récents de la majorité des régions métropolitaines étasuniennes. De façon générale, les régions métropolitaines du sud des États-Unis, à forte immigration en provenance de l'Amérique latine, sont celles où le taux de scolarisation universitaire des immigrants est le plus faible<sup>5</sup>.

Parmi les régions à forte immigration, où plus de 250 000 résidents sont issus de l'immigration récente, le Grand Montréal est la région où le taux de scolarisation universitaire des immigrants récents est le plus élevé (49 %), suivi de près par les régions de Vancouver (48 %) et de Toronto (47,8 %).

Malgré ce bon classement des régions métropolitaines canadiennes en matière de scolarisation universitaire des nouveaux arrivants, une forte proportion d'immigrants de ces régions connaissent, en plus des problèmes de chômage, une situation de surqualification en emploi. En 2006, la proportion d'immigrants en situation de surqualification en emploi atteignait 28,1 % dans la région de Montréal et 31,1 % dans les régions de Toronto et de Vancouver respectivement. Dans la population non immigrante, ces proportions chutaient à 17,1 % dans la région de Montréal et à respectivement 22,1 % et 25,2 % dans les régions de Toronto et de Vancouver<sup>6</sup>.

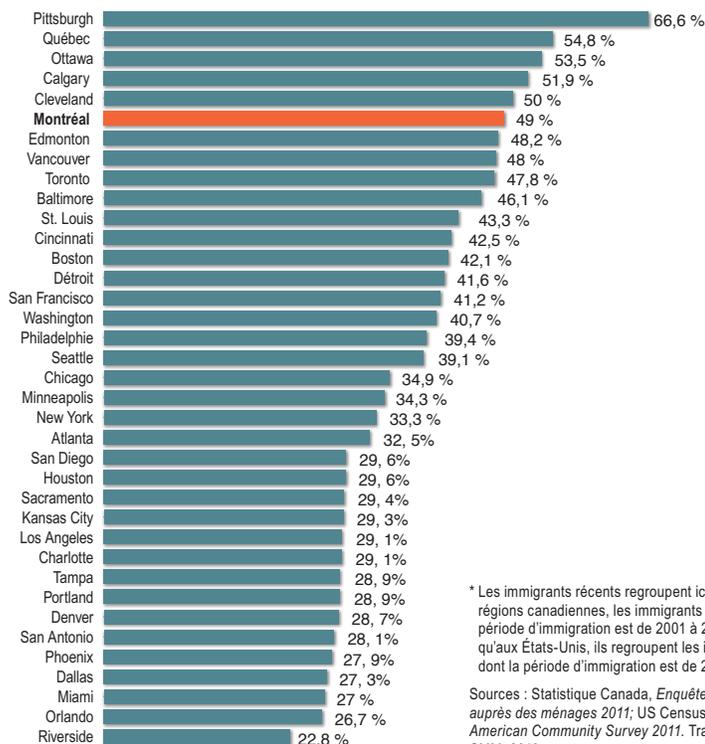
Nombre d'immigrants récents\* dans la population totale, principales régions métropolitaines nord-américaines, 2011



\* Les immigrants récents regroupent ici, pour les régions canadiennes, les immigrants dont la période d'immigration est de 2001 à 2011, alors qu'aux États-Unis, ils regroupent les personnes nées à l'extérieur des États-Unis et arrivées au pays entre 2000 et 2010.

Sources : Statistique Canada, *Enquête nationale auprès des ménages 2011*; US Census Bureau, *American Community Survey 2010*. Traitement : CMM, 2013.

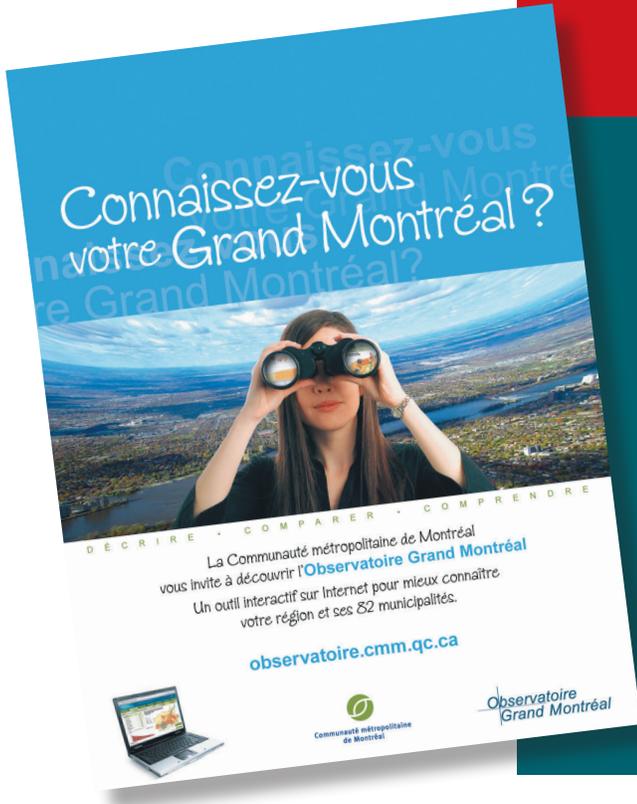
Proportion des immigrants récents\* détenant un baccalauréat ou un diplôme universitaire supérieur au baccalauréat, principales régions métropolitaines nord-américaines, 2011



\* Les immigrants récents regroupent ici, pour les régions canadiennes, les immigrants dont la période d'immigration est de 2001 à 2011, alors qu'aux États-Unis, ils regroupent les immigrants dont la période d'immigration est de 2000 à 2011.

Sources : Statistique Canada, *Enquête nationale auprès des ménages 2011*; US Census Bureau, *American Community Survey 2011*. Traitement : CMM, 2013.

5 À ce sujet, voir Hall et collab.(2011). *The Geography of Immigrant Skills: Educational Profiles of Metropolitan Areas*.  
6 CMM (2011). *Le capital humain dans la région métropolitaine de Montréal 2011*.



**Perspective Grand Montréal** est une publication dont l'objectif est de dégager les tendances du développement de la région métropolitaine de Montréal. Elle propose des analyses thématiques succinctes en relation avec les compétences de la Communauté métropolitaine de Montréal, soit : l'aménagement, le transport, l'environnement, le développement économique, l'habitation et les équipements, les infrastructures et les activités à caractère métropolitain. D'autres thèmes, comme la sociodémographie et la fiscalité métropolitaine, y sont également abordés.

Pour tout renseignement additionnel, communiquer avec :  
Philippe Rivet, conseiller en recherche  
Politiques et interventions de développement  
514 350-2550  
philippe.rivet@cmm.qc.ca

Pour consulter les différents numéros du *Perspective Grand Montréal*, visiter la section Publications et midis-conférences de l'Observatoire Grand Montréal de la CMM :  
<http://observatoire.cmm.qc.ca>

Pour obtenir un exemplaire imprimé, écrire à :  
observatoire@cmm.qc.ca

## POUR EN SAVOIR PLUS

- ») COMMUNAUTÉ MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL (2011). *Le capital humain dans la région métropolitaine de Montréal 2011*. 33 p. <http://cmm.qc.ca/developpement-economique/le-capital-humain-dans-la-region-metropolitaine-de-montreal/>
- ») HALL, M., SINGER, A., DE JONG, G.F., & GRAEFE, D.R. (2011). « The Geography of Immigrant Skills: Educational Profiles of Metropolitan Areas ». Metropolitan Policy Program at Brookings. State of Metropolitan America. 31 p. [http://www.brookings.edu/~media/research/files/papers/2011/6/immigrants%20singer/06\\_immigrants\\_singer.pdf](http://www.brookings.edu/~media/research/files/papers/2011/6/immigrants%20singer/06_immigrants_singer.pdf)
- ») LELOUP, X. (2005). *Conditions de logement des ménages immigrants au Québec : une réalité contrastée*. INRS-urbanisation, Culture et Société. Rapport réalisé pour le compte de la Société d'habitation du Québec. 184 p. <http://www.habitation.gouv.qc.ca/fileadmin/internet/publications/M19958.pdf>
- ») MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (2013). *Présence en 2013 des immigrants admis au Québec de 2002 à 2011*. 36 p. [http://www.micc.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/PUB\\_Presence2013\\_admisQc\\_02\\_11.pdf](http://www.micc.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/PUB_Presence2013_admisQc_02_11.pdf)
- ») MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (2013). *Portrait statistique de l'immigration permanente au Québec selon les catégories d'immigration et quelques composantes 2008-2012*. 99 p. [http://www.micc.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/Portraits\\_categories\\_2008\\_2012.pdf](http://www.micc.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/Portraits_categories_2008_2012.pdf)
- ») MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (2013). *Éléments explicatifs de la surqualification chez les personnes immigrantes au Québec en 2012*. 29 p. [http://www.micc.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/TXT\\_Surqualification\\_2013.pdf](http://www.micc.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/TXT_Surqualification_2013.pdf)
- ») MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (2012). *Les immigrants et le marché du travail québécois en 2011*. Les données de l'enquête sur la population active (EPA). 36 p. <http://www.micc.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/ImmigrantsMarcheTravail2011.pdf>

Créée le 1<sup>er</sup> janvier 2001, la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) est un organisme de planification, de coordination et de financement qui regroupe 82 municipalités, dont Montréal, Laval et Longueuil. Elle compte, en 2013, près de 3,8 millions d'habitants répartis sur une superficie de plus de 4 360 kilomètres carrés.



Communauté métropolitaine  
de Montréal

